

SOMMAIRE

INTRODUCTION page

LA PENSÉE DE LA PRÉSIDENTE page

LE LOGO DE LA FÉDÉRATION page

LA LETTRE DU SAINT SIÈGE À LA NOUVELLE PRÉSIDENTE page

LA NOMINATION DE L'ASSISTANT ECCLÉSIASTIQUE page

LE SALUT DE L'ASSISTANT ECCLÉSIASTIQUE AU CONSEIL DE LA FÉDÉRATION page

POUR LES ASSISTANTS ECCLÉSIASTIQUES DU CONSEIL DE LA FÉDÉRATION page

LES ANGES GARDIENS page

« JE TE VEUX, TOI, TON TEMPS POUR MOI. » page

DE LA RÈGLE DE SAINTE ANGÈLE MÉRICI, quelques moments de réflexion... page

ANGÈLE MÉRICI LIT LE CANTIQUÉ DES CANTIQUES page

DES COMPAGNIES

Antonietta Bassu, ex-directrice de la Compagnie de Sassari, a terminé son parcours terrestre, page

La Sicile accueille avec joie la nouvelle Présidente, page

Du Canada un merci et un souvenir, page

Le charisme de sainte Angèle au Burundi depuis 50 ans... page

Dialogue

NOUVELLES, page

SIGNALISATIONS pag.

INTRODUCTION

DANS LE MEME CHARISME... avec responsabilité

Avec joie et un peu d'anxiété nous débutons ce nouvel instrument de liaison, désiré et demandé, conscientes de la responsabilité et de la co-responsabilité dont nous nous sommes chargées pour le réaliser comme d'« une chose à nous », absolument nécessaire pour nous soutenir dans le chemin d'être *unies ensemble*.

Dans le même charisme... sœurs et Compagnies du monde entier, fidèles à notre « Comune Amatore », et à Sainte Angèle, *Mère* et « *Maestra* ».

Dans le même charisme ... qui nous unit, qui continuellement nous sollicite, nous pose des questions, demande des réponses, a besoin de partage et de confrontation.

Dans le même charisme ... nous nous renseignerons et nous nous formerons, nous construirons et utiliserons cet instrument précieux pour grandir en *grâce et sainteté*.

Avec responsabilité ... en union avec Elisa Tarolli qui nous a accompagnées pendant tant d'années nous voulons maintenant, à notre tour, en tant que personnes mûres et en « bonne compagnie », accueillir et consentir à penser, faire, écrire, lire... afin que notre *témoignage soit plus incisif dans l'Église et dans le monde*.

Avec responsabilité... accueillons cependant ce numéro qui nous offre tant de nouvelles sollicitations : le logo de la Fédération, l'encouragement du Saint Siège, la pensée de la Présidente, la proximité de l'Ange Gardien, la pensée méditative de don Bellini, le bonjour du nouvel Assistant, la pensée de Sainte Angèle, les nouvelles des Compagnies ... et d'autre encore...

Avec responsabilité... nous remercions de tout notre cœur ceux qui ont accepté de travailler pour ce numéro et pour les autres qui suivront : ceux qui écrivent les articles, les traductrices : Jacqueline, Gianna, Cabrini, Cardona ; Maria Marlat pour l'impression et l'expédition... et tous les lecteurs et les lectrices qui nous soutiendront par leur accueil affectueux, compréhensif et par leur prière.

Nous avons besoin de l'aide de tous. Que chacun se sente responsable de faire briller la nouvelle lumière du charisme ancien afin que les grands dons que nous possédons puissent circuler dans la Compagnie mondiale au sein de laquelle nous voulons nous tenir «*avec un cœur large et plein de désir* ».

Je voudrais passer aux vœux et à un engagement pour cet instrument de liaison et je voudrais l'emprunter à la lettre du Secrétaire de la Congrégation pour la Vie Consacrée, Monseigneur Gianfranco A. Gardini, O.F.M. Conv., à la Présidente «**Que votre mandat soit attentif à soutenir l'approfondissement de la Règle et des Constitutions, dans la fidélité à un charisme appelé à s'incarner dans la réalité et à répondre aux défis de notre temps** ».

Bon chemin de sainteté, donc,
avec responsabilité... dans le même charisme.

Caterina Dalmasso

LA PENSÉE DE LA PRÉSIDENTE

« UNIES ET DANS LA CONCORDE TOUTES ENSEMBLE » c'est un extrait des Écrits de Angèle qui s'adresse ainsi aux colonelles au n° 20 du V^{ème} Avis. Même dans le dernier Avis il y a une expression pareille : « Que vous soyez dans la bonne entente, unies ensemble et n'ayant toutes qu'un seul cœur et un seul vouloir » !

C'est avec un désir d'unité dans le cœur, que nous continuons notre chemin de Compagnies et de Groupes Fédérés, en créant ce « nouveau-né » bulletin de liaison, dans la continuité avec « Responsabilité » et toujours prêtes à construire des liens de fraternité (ou de sororité).

C'est instrument de liaison, comme l'avait proposé l'Assemblée de Juillet 2006, veut être un moyen, un « instrument » justement pour faire diffuser des nouvelles, des initiatives de type différent, des réflexions, des approfondissements au service de la formation permanente, des propositions et... tout ce qui peut être utile pour réaliser l'objectif proposé, c'est-à-dire augmenter la connaissance et l'approfondissement de notre charisme, nous communiquer des « modalités » et des styles par lesquels nous l'incarnerons aujourd'hui pour le rendre actuel et vivant!

Puisque c'est notre charisme, c'est-à-dire de toutes les Compagnies, des Groupes et chaque sœur, nous devons toutes le prendre en charge, afin qu'il soit vraiment l'expression de notre vive appartenance à la Compagnie de Sainte Ursule !

Le bulletin, que le Conseil a décidé d'appeler « DANS LE MEME CHARISME... AVEC RESPONSABILITE » attend donc notre apport et la collaboration de tout le monde.

Il ne faut pas être des « journalistes » : il suffit la bonne volonté de celles qui, en se sentant co-responsables d'un projet, décident de consacrer un peu de leur temps et des leurs énergies pour écrire et communiquer à toutes leurs propres expériences.

Au Congrès de Vérone (Italie), qui vient de se conclure, une des catégories qui reviennent a été celle des rapports, des relations, où « se raconter » est une action très importante pour vivre une appartenance commune : se raconter non pas pour se mettre en évidence, mais pour dire de soi ce qui bouge en nous et partager avec des frères et des sœurs sa propre expérience de foi, d'espérance et de charité.

Je crois que cela est fondamental même pour nous !

Et dans ce sens, la présence et le fait de « se raconter » pour les Groupes et les Compagnies non italiens, aura un sens même plus grand, afin que la mondialité, que est de plus en plus le « défi » par laquelle mesurer notre Charisme dans l'avenir, devienne de plus en plus l'ouverture et la richesse de toute la Fédération.

A toutes et à chacune, alors, bon travail !

Ce sera une belle et bonne fatigue, où nous insérons de bon souhaits dont nous espérons des fruits savoureux, même dans notre simplicité (...et pauvreté) de personnes et de moyens : mais nous savons que Dieu est un « expert » pour bien utiliser des instruments « inadéquats » !

Maria Razza

LE LOGO DE LA FÉDÉRATION

Nous avons demandé à Rosanna Scapin de Padoue de penser au logo de la Fédération, elle s'est mise au travail avec David et Marta, elle en a fait connaître le résultat au Conseil de la Fédération... ce résultat le voici :

Nous l'inaugurons justement dans le premier numéro de : Dans le même charisme... avec responsabilité. Davide et Marta nous offrent le logo et, en échange, ils désirent une prière... Cette prière s'élèvera vers le ciel avec gratitude pour eux et pour Rosanna par les soeurs et par les Compagnies du monde entier.

Laissant à chacune de méditer et d'interpréter le logo de la Fédération, nous proposons pour le moment un simple commentaire.

Dans le logo sont inclus les ingrédients essentiels de notre charisme comme Compagnies fédérées:

- être épouses de Jésus-Christ, crucifié et ressuscité : la croix qui irradie la lumière de la résurrection;
- être signe de l'union nuptiale que Dieu a établie avec chaque homme sans frontières : le globe terrestre;
- être ouvertes à la mondialité et en même temps être présentes quasi dans le monde entier ;
- être solidement unies entre nous comme une "forteresse", en ayant sainte Angèle comme mère et maîtresse de vie, mais par-dessus tout comme "compagne de voyage" qui nous porte vers l'être aimé;
- enfin les filles, qui représentent les diverses Compagnies, prises par la main et guidées par sainte Angèle forment un mouvement ascendant et descendant (de la gauche vers la droite) qui rappelle l'élément de l'échelle d'où est partie l'intuition d'Angèle relative à la fondation que l'Esprit Saint lui a suggérée.

Le choix des couleurs n'est pas fortuit :

- il y a le jaune symbole de la lumière que le Christ a apportée dans le monde et de la vie que nous sommes appelées à réveiller en dedans et en dehors de nous;
- il y a le bleu, la couleur de l'eau, élément vital, signe de fécondité et de profondeur que nous sommes invitées à vivre dans nos relations;
- il y a le marron signe de notre humanité, mélangé avec le rouge, la couleur qui représente la divinité dont nous sommes faites à l'image et à la ressemblance de Dieu;
- et enfin il y a l'orange qui représente la plénitude de notre humanité, cette plénitude à laquelle nous pouvons arriver seulement si nous vivons la double dimension verticale et horizontale de notre consécration.

La légende : UNIES DANS LE MÊME CHARISME

- elle propose la finalité des Compagnies et celle de la Fédération, comme nous les trouvons dans les titres des Constitutions au chapitre cinquième : UNIES ENSEMBLE: LA COMPAGNIE et au chapitre sixième: DANS LE MÊME CHARISME: LA FÉDÉRATION;
- elle repropose le titre de ce même instrument de liaison;
- elle réécrit notre identité: Compagnie de Ste-Ursule, Institut séculier de Ste-Angèle Mérici Fédération;
- la légende nous unit ensemble entre nous, autour de Jésus-Christ, de sainte Angèle, mais laisse le cercle ouvert à la nouveauté e à la fantaisie de l'Esprit.

CONGREGATION
POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACREE
ET LES SOCIETE DE VIE APOSTOLIQUE

Vatican, le 10 octobre 2006

Protocole n. I.S. 5816/06

Mademoiselle Razza,

nous avons appris avec grand plaisir la nouvelle de Votre élection comme Présidente de la « Compagnie de Sainte Ursule, Institut Séculier de Sainte Angèle Merici » pendant l'Assemblée Générale célébrée en juillet.

L'estime et la confiance que l'Assemblée Générale Vous a manifesté en tant que représentante de tout l'Institut et à votre Conseil sont confirmées par la réalité de votre « Organisme de service » (Const. 32.1).

En respectant votre configuration juridique, en Compagnies diocésaines ou interdiocésaines autonomes, réunies dans un Institut Séculier unique, que votre mandat soit attentif à promouvoir l'approfondissement de la Règle et des Constitutions, dans la fidélité à un charisme appelé à s'incarner dans la réalité et à répondre aux défis de notre temps.

En renouvelant nos vœux les plus sincères de beaucoup de bien, nous invoquons avec une agréable pensée sur chacune la bénédiction du Seigneur

Gianfranco A. Gardin, O.F.M. Conv.
Secrétaire

Mademoiselle Maria Razza
Présidente de la "Compagnie de Sainte Ursule"
Institut Séculier de Sainte Angèle Merici
BRESCIA

CONGRÉGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE
ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE

Vatican, 21 novembre 2006

Prot. n. I.s. 5907/06

Mademoiselle,

Nous avons reçu votre lettre du 2 octobre dernier par laquelle vous demandez la nomination d'un nouvel Assistant ecclésiastique du Conseil de la Fédération de la Compagnie de Ste-Ursule - Institut séculier de Ste-Angèle Mérici.

Cette Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, ayant reçu l'avis positif de l'Archevêque de Vicenza, nomme le Révérend Mgr Adriano Tessarollo Assistant Ecclésiastique du Conseil de la Fédération, selon les Constitutions en vigueur.

Je profite de la circonstance pour vous offrir à vous, au nouvel Assistant et à tout l'Institut les meilleurs voeux de bonheur.

* Gianfranco A. Gardin, O.F.M. Conv.
Secrétaire

Gent.ma
Sig.na Maria Razza
Frazione Mottaziana, 205
29011 BORGONOVO V.T. - PIACENZA

LES SALUTATIONS DE L'ASSISTANT ECCLÉSIASTIQUE DU CONSEIL DE LA FÉDÉRATION

Très chères "Filles de Ste-Angèle"

Ces jours-ci la Présidente m'a envoyé la copie de ma "nomination" comme "Assistant Ecclésiastique du Conseil de la Fédération" de la part de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique.

À l'assemblée de Rome, durant ma brève visite, j'avais fait part de ma disponibilité, malgré les "réserves" dues au fait de l'avoir déjà été dans le passé et de mes autres engagements diocésains. Je désire par conséquent envoyer à toutes les Compagnies et à tous leurs membres une très cordiale salutation, vu qu'il s'agit de reprendre des rapports et la collaboration entre personnes amies.

Offrons-nous un souvenir réciproque dans la prière, dans l'attente d'avoir l'occasion de nous rencontrer.

don Adriano Tessarollo

Pour les Assistants ecclésiastiques du Conseil de la Fédération

MERCI ET UNE PRIERE

Merci à **Monseigneur Adriano Tessarollo** pour avoir accepté cette « *entreprise* »... et merci à **don Arturo Bellini** pour nous avoir accompagnées pendant tant d'années en père attentif, prévenant et en frère au cœur bon et plein de sagesse.

Tous les deux, vous êtes dans notre cœur, dans notre affection et dans notre prière.

Sainte Angèle continue à vous offrir sa béatitude : « *Bienheureux ceux qui s'occuperont vraiment de la Compagnie !* »

Dans ces pages, dans la communion des Saints, nous voulons exprimer notre gratitude émue à **Monseigneur Cataldo Naro**, Archevêque de Monreale, qui a été vice-Assistant du Conseil de la Fédération et qui s'est endormi dans l'espérance de la résurrection le 29 septembre 2006.

Nous prions comme son Diocèse a voulu prier : « *Toi, qui nous as rappelé les miséricordes du Seigneur, maintenant tu es avec Lui, souviens-toi de nous* ».

Nous pouvons ajouter : « *Toi qui as toujours dit d'être l'ami de Sainte Angèle et de la Compagnie, toi qui nous as aidé à comprendre notre histoire et notre spiritualité maintenant tu jouis de la Compagnie du Ciel, ne nous oublie pas, continue à nous suivre et à nous accompagner* ».

LES ANGES GARDIENS

Quand j'étais un enfant j'ai appris à me confier à l'Ange gardien. Chaque matin et chaque soir mes prières se terminent par l'invocation à l'Ange de Dieu, qui est « mon gardien ». Quand je voyage je demande son aide. Quand je dois faire face à quelques situations difficiles ou à un dialogue important, je lui demande qu'il me soit proche. Je me suis approprié la suggestion reçue d'un prêtre âgé : « *A mon Ange gardien je recommande toujours de parler avec l'Ange gardien de mon interlocuteur, afin que lorsqu'il y a une bonne entente entre les deux Anges, le dialogue soit facilité pour les deux* ».

L'Ange gardien est un compagnon de voyage vraiment spécial: il veille avec soin sur notre vie pour nous défendre des dangers ; il nous encourage à marcher sur les pas de Jésus et à prendre le large sans peur; il nous pousse à avoir comme but non pas des objectifs de petit cabotage, mais le haut degré de la vie chrétienne: la sainteté ; il fait tout le possible pour développer notre vie de familiarité avec Dieu.

L'Ange gardien est comme un maître et un bon conseiller dans toute situation de la vie.

Jean XIII était tellement convaincu de la présence des Anges à côté de tout homme que, en contemplant la foule des pèlerins et des touristes réunis le dimanche place saint Pierre pour la prière de l'Angélus et la bénédiction du Pape, il pensait à la multitude des Anges gardiens invisiblement présents dans la place. Jean XIII, alors séminariste de dix-huit ans, écrivit dans son journal « *Un Ange du ciel est toujours à côté de moi et avec moi il est ravi dans une extase amoureuse avec son Dieu. Quel délice y penser! Je suis donc toujours sous le regard d'un Ange qui me regarde, qui prie pour moi, qui veille à côté de mon lit tandis que je dors... Mon bon Ange m'a suggéré... mon bon Ange ce matin m'a réveillé* ».

Il y a dans la vie de Jean XXIII un fait peu connu. Lors d'une confidence faite à un évêque canadien, le Pape attribua l'idée de la convocation du Concile œcuménique à une inspiration de son Ange gardien. Plusieurs fois Jean XIII déclara publiquement que l'idée du Concile lui était venue à l'esprit pendant la prière; dans le dialogue avec le prélat canadien le Pape précisait que Dieu lui avait donné cette inspiration par l'intermédiaire de son Ange gardien.

A la fin du Concile, justement dans le discours de clôture, Paul VI reprenait de la hauteur. A la question « Qu'est-ce que le Concile a été ? » Paul VI répondait: « Le Concile a été une grâce incommensurable. Le Saint Esprit a veillé sur les Pères, afin de les illuminer pour le bien de l'Église ».

Par ces mots les Papes du Concile nous rappellent que la « nouveauté » qui arrive dans la vie de l'Église n'arrive pas uniquement par la force de la puissance et de l'expérience des hommes, mais par une intervention spéciale de Dieu, qui conduit les événements selon les desseins de sa Providence.

Les Anges gardiens sont au travail, afin que tous ceux qui sont appelés à des tâches de responsabilité dans la Compagnie puissent bien faire leur part, dans la conscience que la tâche reçue est grande et « *il ne peut y avoir de plus noble que celle là : avoir la garde des épouses du Très Haut* » (Préface aux Avis 8).

Don Arturo Bellini

Nous avons reçu de don Arturo Bellini, Assistant du Conseil de la Fédération, son homélie à la Célébration Eucharistique du 17 juillet 2006, jour d'ouverture de l'Assemblée d'élection tenue à Rocca di Papa.

Comme il ne fut pas possible de l'insérer dans les Actes, dont l'expédition était déjà en cours, nous la proposons volontiers dans ce numéro, sûres que nous en tirerons toutes un bénéfice spirituel.

“Je te veux toi, ton temps pour moi”

Mt. 10, 34-42

... Nous ne sommes pas seuls. Avec nous il y a le Ressuscité, le voyageur qui nous a assuré de sa présence, toujours, tous les jours de la vie. Avec nous, Angèle Mérici qui s'est engagée à être au milieu de nous, aidant nos prières. Avec nous le soeurs et beaucoup de bonnes personnes qui de la fenêtre du ciel suivent avec affection notre chemin dans le temps. Avec nous il y a l'Esprit Saint qui parle en nous et en dehors de nous tenant haut dans nos coeurs la joie d'être avec le Seigneur. Ceci est le don le plus élevé, la récompense la plus gratifiante.

C'est ce que nous rappelle l'évangile de la "sequela"... l'évangile de la relation avec Jésus... Nous sommes ceux qui ont accepté de suivre Jésus, de faire route ensemble avec Lui pour marcher avec lui chaque jour. Quand on aime, il y a désir et élan.. et on n'a pas besoin de recommander ce qui doit se faire. Quand il y a de la chaleur dans le coeur jaillit de toute la vie une force qui te pousse vers le Seigneur et te porte à l'imiter, presque sans effort...Le secrétaire d'Angèle Mérici le confirme : "La vraie noblesse et la distinction écrit-il, réside dans le coeur, dans la prudence de savoir élire celui qui au-dessus d'autre chose, on doit aimer : car tel il sera tel sera aussi le coeur et l'âme de celui qui l'aura aimé" (Gabriele Cozzano, réponse 23v).

Dans cette relation, dans la fatigue et dans la joie qu'elle comporte, dans la trame de la belle histoire que la vocation a construite, il y a la vie, la nôtre, celle qui ne peut être pensée autrement. Depuis que j'ai connu le Christ Jésus, aucune chose créée ne m'a paru aussi belle et attirante que je puisse la regarder avec désir... le rapport du disciple avec le Seigneur est une chose sérieuse: c'est la raison pour laquelle on se donne de la peine, on se fatigue, on ne se lasse pas, parfois on laisse tomber les bras, le rapport du disciple avec le Seigneur est décisif pour notre histoire, au point de ne pouvoir en penser une autre. Nous sommes ce que nous sommes, parce que le temps et l'espace, les activités, les intérêts, les pensées, la vie quotidienne, la familiarité, les songes, les petits pas sont signés par l'évangile. Quand le coeur s'ouvre à Dieu la perspective change. Dieu n'est plus loin, mais il est proche. C'est un Dieu qui entre dans notre vie. C'est un Dieu qui intéresse, remplit et transforme notre regard et notre coeur.

Le cardinal de Prague, Miloslav Vlk, relisant sa vie raconte simplement le dénominateur commun de toute vocation. Nous nous sentons tous interpellés par la lumière qui un jour illumina son âme quand il vivait comme un réfugié pour se cacher de la police... Un jour, pendant qu'il s'interrogeait sur sa condition de fugitif dans sa patrie, à l'improviste son âme fut illuminée et il comprit ce que le Seigneur voulait de lui : "Je ne veux pas ton travail, il ne m'intéresse pas. Je te veux, toi, ton temps pour moi... je veux que tu le vives pour moi, non pour le travail. Je compris que Dieu tenait dans ses mains le temps, l'histoire, tout succès... Je compris que toute situation nous révèle le dessein de l'amour divin pour nous et je m'exclamai: je crois Seigneur... je crois à ton amour!" (Ambrosius, 6 1990, 582-583).

Et le témoignage de ce cardinal nous émeut quand, en janvier 1989, retournant dans sa paroisse, tandis que désormais, se préparait la chute des murs: "Seule la parole de Dieu - témoigna-t-il- m'a convaincu de laisser la route dure et pourtant très belle par laquelle le Seigneur m'avait conduit. Personnellement, je serais encore à nettoyer les vitres, dans cette condition qui n'avait rien enlevé à mon sacerdoce, bien plus elle l'avait porté à maturité ." (idem, 584).

L'apport de Jésus est déterminant et pour pouvoir le consolider, voici l'enseignement de Jésus. Dans l'évangile d'aujourd'hui Jésus parle de manière claire et franche à ses disciples.

Il suffit de neuf versets pour faire la clarté.

Les trois premiers sont ceux où il est dit : *“N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais bien le glaive. Car je suis venu opposer le fils à son père, la fille à sa mère, la belle-fille à sa belle-mère: on aura pour ennemis les gens de sa famille.”*

Dans le second groupe, il est dit : *“Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi; qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; qui ne prend pas sa croix et ne me*

suit pas n'est pas digne de moi. Qui aura trouvé sa vie, la perdra, Et qui aura perdu sa vie à cause de moi, la trouvera."

Et enfin les trois versets sur la récompense: *"Celui qui vous reçoit me recoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en tant que prophète, recevra une récompense de prophète, et qui accueille un juste en tant que juste, recevra une récompense de juste. Quiconque donnera à boire à l'un de ces petits rien qu'un verre d'eau fraîche en tant qu'il est un disciple, en vérité je vous le dis : il ne sera pas frustré de sa récompense."*

La clé de tout se trouve dans le verset central: *"Celui qui ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite ne peut être mon disciple"*. Le verset sur la croix est le point d'appui de cette structure. Huit versets sont soutenus par ce pivot, exactement comme le pivot d'une roue, autour duquel tout le reste tourne.

Quand nous étions petits on nous a enseigné que la croix de Jésus nous a sauvés... que la douleur est rédemptrice, salvifique, qu'elle donne vie . Nos éducateurs nous ont enseigné que seulement en l'assumant la douleur devient productrice de vie. Exactement comme l'a fait Jésus . Quand au contraire nous en chargeons les autres et la jetons sur les autres, il se passe alors que tout devient plus difficile et la vie de tous devient plus pesante. Jésus est venu nous sauver par la folie de la croix. Pour être dignes de Jésus, nous aussi devons prendre la croix sur nos épaules. *"Qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi"*. C'est le pivot autour duquel tout le reste tourne: la relation avec Jésus est libératrice, elle change notre vie... Saint Paul l'exprime bien, lui qui une fois jeté à bas de son cheval, voit s'ouvrir des horizons nouveaux et inattendus: *"oubliant le chemin parcouru, ja vais droit de l'avant tendu de tout mon être : ce qui auparavant était un gain, est devenu une perte."*

La même dynamique est exprimée par Angèle Mérici. Dans ses écrits elle appelle "bienheureux ceux-là à qui Dieu aura soufflé au coeur la lumière de Vérité et aura donné l'inspiration de désirer ardemment leur patrie céleste" et elle nous assure qu'en suivant Jésus *"nous passerons cette très courte vie dans la consolation, et chacune de nos douleurs et tristesses se changera en joie et allégresse; et nous trouverons les routes épineuses et rocailleuses fleuries pour nous et pavées de dalles d'or très fin"*.

Avec ces pensées, disposons-nous à renouveler notre foi et à vivre avec un coeur ouvert et disponible le temps de grâce qui nous est offert.

Don Arturo Bellini

D'APRES LA REGLE DE SAINTE ANGELE MERICI

Quelques réflexions ...

Préface à la Règle 1-8

Nous nous approchons de la Lettre-Préface à la Règle avec l'attitude de la Vierge, avec joie et humilité, en reconnaissant le grand don de l'appel : « *Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon sauveur, parce qu'il jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante. Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses.* » (Lc 1,46-49)

Nous nous approchons de la Lettre-Préface à la Règle avec l'attitude de gratitude pour Sainte Angèle, notre Mère et fondatrice qui « *Par obéissance au Saint-Esprit fit fleurir, à la gloire de Dieu, dans une institution tout à fait nouvelle, cette admirable forme de vie que le Sauveur a vécue et avec Lui, la Vierge Marie, les Apôtres, les Vierges et beaucoup de chrétiens de l'Eglise primitive* » (Const. 2.2).

La Trinité :

« *Au nom de la bienheureuse et indivisible Trinité* »

On commence une Règle qui devient norme de vie, au nom de la Trinité. C'est la phrase importante qui donne force à tout. C'est Dieu qui a fondé la Compagnie et continue à s'occuper d'elle. Notre vocation, notre consécration, notre service peuvent commencer et doivent continuer au nom de la Trinité. La bienheureuse et indivisible Trinité devient aussi le modèle pour l'unité entre nous, si recommandée par Sainte Angèle, qui l'a laissé presque comme un don, comme une hérédité, à la Compagnie... un don toujours à recevoir et toujours à vivre.

La vie des vierges :

« *Prologue sur la vie des vierges, nouvellement commencée sous le nom de Compagnie de Sainte Ursule* ».

C'est l'objet de la lettre. Ce que nous allons méditer est très important ! Il s'agit de notre vie ; il s'agit de la vie consacrée dans la Compagnie et cela mérite beaucoup d'attention et d'engagement. Notre fondatrice nous suggère comment vivre pour « plaire » à l'Époux et nous laisse aussi une patronne à imiter, dans sa tension d'amour et dans sa donation sans réserves au Seigneur... Sainte Ursule.

Une lettre de la mère :

« *Aux filles et sœurs très aimées de la Compagnie de Sainte Ursule* »

C'est l'adresse de la lettre. Nous le savons, Sainte Angèle est et reste la mère pour la Compagnie qui appartient au Seigneur...

Accueillons donc cette lettre en tant que filles de la mère et sœurs entre nous, fidèles et engagées à nous aider réciproquement à comprendre et à vivre le même message.

La grâce de la consécration :

« *Puisque Dieu, mes filles et sœurs très aimées, vous a accordé la grâce de vous séparer des ténèbres de ce monde misérable, et de vous unir ensemble pour servir sa divine Majesté* »

Elle commence le contenu de la lettre en précisant tout de suite ce que c'est la consécration.

Une grâce et donc un don... totalement gratuit, offert par le Seigneur et uniquement par sa bonté. Une grâce qui comporte une séparation des ténèbres du monde, du mal, du péché.

Une séparation à vivre plongées : dans le monde, mais non du monde..., dans le monde « libres » du mal, avec tout ce que cela signifie, dans la miséricorde du Seigneur.

Une grâce qui est don de communion et d'unité: unies ensemble à servir sa divine Majesté.

Une communion entre nous pour une communion et une donation sans conditions dans le service de l'amour à l'unique Seigneur!

Un don singulier :

« Vous devez le remercier infiniment de ce qu'à vous spécialement il ait accordé un don si singulier ».

Le don de la consécration est un don *singulier*, spécial, non commun et... nous, justement nous, avons reçu ce bénéfice extraordinaire...

Emerveillées, reconnaissantes face à autant de bonté du Seigneur pour nous il ne nous reste qu'à le **remercier infiniment**. Un remerciement qui dure pour toute la vie... et qui se traduit, dans la vie, en action de grâce.

Nous avons été « privilégiées » :

« En effet, combien de personnes importantes, et combien d'autres de toute condition qui n'ont pas, ni ne pourront avoir une telle grâce! »

C'est à nous qu'est donnée une telle grâce. Il est inutile de dire que les autres seraient plus dignes, plus douées, meilleures... Le choix du Seigneur a été pour nous et, ce choix, rentre encore dans un mystère d'amour. Accueillons-le dans l'humilité, dans la joie.

Nous avons été choisies pour être les épouses du Fils de Dieu :

« Et donc, mes sœurs, je vous exhorte, ou plutôt je vous prie toutes et vous supplie : puisque vous avez été ainsi élues pour être les vraies et virginales épouses du Fils de Dieu »

D'abord le Baptême et, en plus, la consécration particulière, entraînent une vie de communion avec le Seigneur.

Pour nous cette vie d'union a une couleur et une lumière particulière... la couleur et la lumière de l'épouse. Il s'agit de vivre une vie « nuptiale » avec l'Époux divin.

Soyons conscientes de ce choix :

« Veuillez d'abord reconnaître ce qu'une telle élection signifie, et quelle dignité nouvelle et splendide elle constitue »

Nous ne finirons jamais de connaître notre vocation, ce don merveilleux... Il faut encore méditer, étudier, approfondir...

Il s'agit d'une connaissance toujours à découvrir et à remettre à jour: étude, confrontation, réflexion, prière... ce sont les moyens pour connaître de plus en plus l'appel.

Il s'agit, en plus, de nous demander ce que ce choix comporte pour chacune de nous personnellement et pour la Compagnie. Quel est la conséquence de cette élection ?

Nous découvrirons ce qu'il signifie en écoutant la Parole de l'Époux et en embrassant cette Règle qui a été préparée pour notre bien.

Il s'agit encore d'ouvrir notre cœur à la joie et à l'espoir en reconnaissant, dans l'humilité la plus profonde et dans la gratitude, qu'il s'agit d'une dignité nouvelle et splendide. Soyons heureuses !

Kate

*Les 25 et 26 novembre plusieurs d'entre nous ont eu la chance d'être à Brescia pour célébrer la naissance de la Compagnie en l'année bicentenaire de la canonisation d'Angèle Mérici. Tous les moments de cette célébration ont été significatifs:
la célébration Eucharistique de l'année jubilaire, dans le sanctuaire de Ste-Angèle Mérici, la journée du 25, présidée par l'Évêque de Brescia Mgr. Giulio Sanguinetti;
un spectacle théâtral par les soins de la Scena Sintetica au centre Paolo VI sur le thème "Angèle Mérici lit le Cantique des Cantiques". Ne pouvant vous proposer la représentation nous vous transcrivons, ci-dessous, l'introduction de Kate;
les interventions du 26: "Thèmes et figures spirituelles de l'ère lombardo-vénitienne de la première partie du seizième siècle" par Don Ezio Bolis. "L'Esprit Saint appelle maintenant. La sainteté d'Angèle: une proposition pour les chrétiens du troisième millénaire" par Don Diego Facchetti;
la visite du musée diocésain où sont conservés les biographies et des documents sur plusieurs Saints parmi lesquels sainte Angèle;
la Sainte Messe finale, célébrée par Mgr. Vigilio Mario Olmi
Nous nous sommes toutes retrouvées autour de la Mère... et cette expérience a été le don le plus précieux des deux belles journées brescianas.*

Angèle Mérici lit le Cantique des Cantiques
Représentation théâtrale de « Scena Sintetica »

25 novembre 2006 – Brescia Centro Pastorale Paolo VI

INTRODUCTION

Le Cantique des Cantiques ... est le Cantique par excellence... le Cantique le plus beau. Le thème est le plus passionnant, c'est le thème de l'amour.

Si le cantique peut être lu comme la passion de Dieu pour l'homme, nous voulons l'écouter ce soir comme Sainte Angèle l'écouterait... un poème de l'époux et de l'épouse, le poème d'un Dieu que de toujours et pour toujours épris de sa créature.

Dans cette manière nous voulons reconnaître la primauté de l'amour. Et nous savons que l'amour est parfait dans l'union nuptiale, dans le rapport profond de l'aimant et de l'aimé.

Dans ce bicentenaire de la canonisation de Sainte Angèle Mérici, nous voulons nous aussi nous laisser saisir, comme elle, par cette relation profonde d'un Dieu Amour, nous voulons nous aussi écouter le susurrement : ***Tu es l'épouse...*** et nous aussi nous osons répéter : ***Tu es l'Amatore...***

En attente anxieuse de l'Amatore...

« *J'entends mon bien-aimé. Voici qu'il arrive, sautant sur les montagnes, bondissant sur les collines* ». (Ct 2,8)

A Desenzano et ensuite à Brescia Angèle a entendu sa voix, a guetté sa venue et voici qu'elle l'a trouvé dans cette terre de montagnes et de collines, de lacs et de campagne, de nobles et de personnes simples, et d'un escalier qui relie le ciel et la terre... elle a saisi le désir du *bien-aimé*. *Tu devras fonder une Compagnie de Vierges...*

Ainsi l'Amatore ...arrive

« *Je dors, mais mon cœur veille. J'entends mon bien-aimé qui frappe. « Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite !* ». (Ct 5,2)

Angèle a ouvert son cœur et son intelligence et a accueilli l'Amatore, son *Sauveur et le nôtre, le Très Haut, Jésus Christ unique Trésor, seule vie et unique espérance*.

Le cœur de Angèle a veillé jour et nuit en prière, et pour le cœur de l'Époux elle a été trouvée parfaite, elle a été aimée, désirée.

L'Amatore parle... il propose une nouvelle saison, un nouvel épanouissement

« Mon bien-aimé élève la voix, il me dit « Lève-toi, ma bien-aimée, ma belle viens. Voilà l'hiver passé, c'en est fini des pluies, elles ont disparu. Sur notre terre les fleurs se montrent. La saison vient des gais refrains, le roucoulement de la tourterelle se fait entendre sur notre terre. » (Ct 2,10-12)

Ainsi Sainte Angèle, par obéissance au Saint-Esprit, fit fleurir, à la gloire de Dieu, dans une institution tout à fait nouvelle, cette admirable forme de vie que le Sauveur lui-même a vécue et avec Lui, la Vierge Marie, les Apôtres, les Vierges et beaucoup de chrétiens de l'Eglise primitive. (Const. 2,2).

Et la belle saison continue même après 500 ans, la floraison continue, le chant d'amour continue à résonner... et nous continuons à trouver « les routes épineuses et rocailleuses deviennent pour nous fleuries et pavées de dalles d'or très fin. » (Préface à la Règle 27)

La communion d'amour est réciproque...

« Mon bien-aimé est à moi, et moi à lui... » (Ct 2,16) « Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi » (Ct 6,3)

« Moi, mais non plus moi » c'est une expression forte de Benoît XVI prononcée au Congrès de Verona le 19 octobre de cette année. C'est la devise de l'existence chrétienne qui proclame la foi de la résurrection ; c'est la logique de l'amour, qui régénère et transfigure.

Aux vierges de la Compagnie Sainte Angèle suggère de « vivre comme il demandé aux véritables épouses du Très Haut » (Préface à la Règle 23). Ce n'est pas question de faire, mais d'être, c'est une question de cœur et non de raisonnements.

A tous le Cantique et Sainte Angèle suggèrent : *Le Seigneur est ton bien-aimé, le tout de ta vie, confie-toi en Lui parce que Lui est pour toi...*

L'Amatore est en train d'envisager l'aimée

« Qui est celle-ci qui surgit comme l'aurore, belle comme la lune, resplendissante comme le soleil » (Ct 6,10)

Ce soir le Créateur, continue à trouver belle Angèle Merici et elle est pour nous une aurore nouvelle, une nuit de pleine lune, jour sans coucher du soleil. Cozzano, son fidèle secrétaire, définissait ainsi Angèle Merici : « Elle était comme un soleil qui éclairait les autres.. Elle était comme feu et un incendie d'amour que les enflammait... » (Dich. Bolla)

Aux yeux de l'Époux l'épouse est très belle...

« Que tu es belle, ma bien-aimée, que tu es belle ! » (Ct 4,1) « Tu es toute belle, ma bien-aimée, et sans tache aucune » (Ct 4,7)

« Tu me fais perdre le sens, ma sœur, ô fiancée, tu me fais perdre le sens par un seul de tes regards, par un anneau de ton collier ! » (Ct 4,9)

Sainte Angèle était certainement belle aux yeux du Seigneur. Ainsi Angèle voulait belle ses filles, épouses du Seigneur : « qu'elles puissent plaire le plus possible à Jésus-Christ leur Époux » (Legs 4,3).

L'épouse est à son Époux

« Elle est un jardin bien clos, ma sœur, ô fiancée; un jardin bien clos, une source scellée. » (Ct 4,12)

L'amour ne fait pas de bruit, n'affiche pas sa visibilité, l'amour est profond, jaloux, personnel ... l'amour est mystérieux et sainte Angèle invite à le vivre : « Qu'elles aient Jésus-Christ comme unique trésor car là sera aussi l'amour » (V Avis, 43).

Sainte Angèle est sûre que dans cet amour nous trouverons tout, nous aurons tout, lorsque dans ses écrits elle affirme : « C'est en Dieu que cet homme a tout son bien ; il se voit hors de Dieu tout à fait pauvre, un rien de rien, mais possédant tout quand il possède Dieu » (Règle 10,6).

Cependant Sainte Angèle sait que parcourir les voies de l'amour n'est jamais évident, qu'on peut s'égarer pendant la route, pour cela elle prie : « Affermis mes affections et mes sens pour qu'ils ne s'égarerent ni à droite ni à gauche, et ne me détourne pas de ta Face resplendissante qui réjouit tout cœur affligé » (Règle 4,18-19).

L'amour de l'Époux est un amour vital

« *Source des jardins, puits d'eaux vives, ruissellement du Liban !* » (Ct 4,15)

Angèle Merici qui, justement ici à Brescia le 25 novembre 1535, fondait la Compagnie de sainte Ursule, n'aurait jamais imaginé que son amour pour l'Amatore serait tellement irrésistible... capable d'irriguer des jardins nouveaux en Italie, en Europe et dans le monde entier. Sa vie, ses écrits sont devenus comme un puits d'eaux vives, de ruisselles qui jaillissent encore dans les différents continents. Même aujourd'hui elle répète à ses filles : « *puisque vous avez été ainsi élues pour être les vraies et virginales épouses du Fils de Dieu...* » (Préface à la Règle 7), « *... puisque nous sommes appelées à une vie tellement glorieuse que nous sommes épouses du Fils de Dieu et que nous deviendrons des reines au ciel* » (Préface à la Règle 17)

L'amour est grand, l'amour est unique, l'amour est fort

« *... je suis malade d'amour* » (Ct 5,8) répète l'épouse du Cantique.

« *Les grandes eaux ne pourront pas éteindre l'amour, ni les fleuves le submerger* » (Ct 8,7)

Rien ne nous séparera de l'amour de Dieu ... dit la Parole de Dieu.

Angèle Merici, *malade d'amour pour son unique trésor...* a créé la Compagnie de Jésus-Christ et *les grandes eaux, les fleuves* des siècles n'ont pas réussi à emporter ce charisme merveilleux qui persiste et qui durera tant que le monde durera.

L'amour a fait et fera des merveilles...

« *...dès le matin nous irons aux vignobles ; nous verrons si la vigne bourgeonne, si ses pampres fleurissent et si les grenadiers sont en fleur ...* » (Ct 7,13).

Beaucoup de bourgeons ont paru, beaucoup de fleurs merveilleuses se sont épanouies et nous devons encore voir des merveilles comme Sainte Angèle nous assure : « *Agissez, empressez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers Dieu du fond de votre cœur ; et sans aucun doute vous verrez des merveilles...* » (Préface aux Avis 17-18).

Renouvelons tous notre engagement d'amour... fixons dans notre vie le sceau de l'amour

« *Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la mort...* » (Ct 8,6).

Que notre prière soit celle-ci :

*Pose-moi comme un sceau sur ton cœur,
Seigneur,
Et puisque ton amour pour moi est fort comme la mort,
fort jusqu'à la mort soit mon amour pour toi...
Ainsi soit-il !*

Caterina Dalmasso

DES COMPAGNIES

Antonietta Bassu, ex- directrice de la Compagnie de Sassari A terminé son parcours terrestre.

Antonietta Bassu (1921-2006) a terminé son parcours terrestre et a rejoint son Epoux bien-aimé, pour lequel elle a consacré toute son existence. Elle s'était consacrée au Seigneur dès sa jeunesse pour donner naissance à une histoire émouvante, certainement voulue de la Providence.

C'est Mgr Salvatore Porqueddu qui avait voulu la Compagnie à Porto Torres à partir de 1944.

Le 7 février, Antonietta, avec une amie, avait laissé sa famille et dans un très pauvre local, elle avait donné naissance à un merveilleux projet qui l'aurait portée à vivre la spiritualité de sainte Angèle Mérici dans une oeuvre d'amour, de charité au service des autres, plongée dans le contexte de la vie quotidienne.

La très pauvre maison, lieu d'accueilles "angélines" pour leurs rencontres de formation et de prière, devint bientôt le lieu d'un projet de vie active. Répondre aux besoins de la terrible pauvreté de l'après-guerre... a été l'objectif du petit groupe d' "angélines" qui ont chaleureusement ouvert leur maison pour accueillir le deux premières orphelines demeurées sans famille. Et, miraculeusement, la ville de Porto Torres devint providence. Plus tard, d'autres petites filles trouvèrent dans la maison Ste-Angèle une famille aimante. C'est ainsi qu'est née la maison d'accueil pour orphelines en situation de privation ou de nécessité. Plus de deux cents jeunes furent accueillies durant plus de 60 ans d'activité.i

La prière était à la base du travail exercé par Antonietta, qui dirigeait la "famille" avec la force de sa foi inébranlable, la détermination et la sérénité de celle qui sait qu'elle ne sera jamais abandonnée.

Maintenant Antonietta continuera à vivre en Dieu et en nous et les projets guidés par elle continueront aussi à vivre, en se perfectionnant et en s'adaptant aux besoins de la société actuelle.

À Antonietta et à son témoignage de foi va notre pensée émue et la gratitude pour ce qu'elle a fait et voudra encore faire.

Gilda Usai Cervelli

La Sicile accueille avec joie la nouvelle Présidente

Une vraie rencontre de soeurs qui conservent jalousement dans leur coeur l'appartenance à la Famille de sainte Angèle, des retrouvailles "ensemble" festives et joyeuses, voilà comment s'est révélé le Congrès régional annuel des Filles de Ste-Angèle de la Sicile, mis en chantier par elles depuis quelques années comme un rendez-vous à ne pas manquer, après en avoir expérimenté la grande valeur spirituelle et humaine.

Cette année, le rendez-vous s'est tenu à Ragusa et, "cerise sur le gâteau", était présente parmi nous la Présidente de la Fédération, flambant neuve, à son premier début. La rencontre s'est déroulée les 14 et 15 octobre 2006 au Centre international de spiritualité "Cor Jesu", lieu situé loin du vacarme tumultueux de la ville, accueillant et agréable, conciliant détente et recueillement de l'esprit.

Le thème difficile, sur la ligne du Congrès ecclésial de Vérone (Italie), "ETRE TÉMOINS DE FOI, D'ESPÉRANCE ET DE CHARITÉ AU COEUR DU MONDE", a voulu nous encourager à un témoignage de l'authenticité de notre être, pour pouvoir réussir à avoir une incidence, chrétiennement et évangéliquement, sur le tissu social dans lequel notre identité de laïques consacrées nous place et nous trouve au travail.

Dans la première conférence de l'après-midi, samedi le 14, le conférencier, Don Biagio Aprile o.f.m., professeur de patristique auprès de la Faculté de théologie de Palerme et auprès de l'Office de théologie de Catane, dans un parcours éclairé par nos Constitutions, (Chap.1, 3.4; 4.2), après avoir lancé en manière de flash quelques perspectives de réflexion sur :

- Comment se place le témoignage de la consécration à l'intérieur des grands changements en acte.
- Quand une vie de consécration continue-t-elle à être significative et donc motif d'espérance.
- Quel langage de la consécration est nécessaire aujourd'hui pour indiquer le sens de l'espérance.

Il a tracé une brève analyse du contexte socio-culturel actuel d'où a émergé une fermeture de l'homme d'aujourd'hui dans le domaine de l'existence individuelle, habitée par la peur, plutôt que par l'espérance.

L'absurdité de vivre qui met en commun l'homme d'aujourd'hui et Sisyphe, condamné à pousser un rocher, trouve l'unique voie possible dans l'acceptation du non-sens.

Dans un monde où l'espérance a manqué, il est demandé au croyant de prendre la charge de retrouver des raisons d'espérance et de les rendre plausibles, en partant d'une relation mûre avec les hommes et avec Dieu, inspirée par le respect de l'altérité, de laisser que les autres soient vraiment "autres que soi", de l'engagement de la fatigue relationnelle avec Dieu, avec soi-même et avec les autres. À ce sujet la citation de "L'Utopie et désenchantement" de C. Magris est significative : "Toutes les générations et tous les individus doivent refaire, et pas seulement une seule fois, l'expérience traumatisante mais salvifique des premiers chrétiens qui attendaient la parousie. Le retour du Sauveur qui leur avait été promis, confiants - au moins pour plusieurs d'entre eux - qu'il serait venu déjà durant leur vie. La parousie n'est pas arrivée et il ne doit pas être facile de résister à la désillusion et de comprendre qu'il ne s'agit pas d'un mensonge, mais d'un délai du salut et peut-être même pas d'un renvoi, mais de la révélation que le salut n'arrive pas une fois pour toutes, mais qu'il est toujours en chemin jusqu'à la fin des temps. "

Dans la seconde conférence sur le thème : **Un bicentenaire dans la fidélité et dans le renouvellement**", dimanche matin le 15, notre nouvelle Présidente de la Fédération, la très chère Maria Rosa, nous a guidées à travers les Écrits de sainte Angèle en vue de nous faire prendre toujours plus conscience que nous sommes les héritières et continuatrices d'un charisme ancien qui nous a été donné et que nous devons avec responsabilité faire vivre et dont nous devons témoigner à travers notre vie. Maintenir la fidélité à l'intuition originaire sans trahir les "attentes" d'aujourd'hui, ne peut se faire qu'en

étant disciple actif et cohérent, nourri de prière, d'écoute de la Parole, de vie sacramentelle, mais aussi de présence qualifiée, i.e. de qualité, dans l'Église et dans le monde.

Les homélies des célébrations Eucharistiques, elles aussi en ligne avec le thème du Congrès, puisées directement dans la Parole, en fidélité à la Liturgie, ont fourni des pistes précieuses de réflexion pour une récupération de fidélité joyeuse de notre être consacrées aujourd'hui.

L'agape fraternelle a terminé les travaux et dans l'échange d'idées et d'expériences, dans le fait d'avoir célébré ensemble, on goûtait la joie de la rencontre de soeurs qui vivent dans l'unité d'intentions et qui s'aiment.

Ce sera ma "marotte", mais je conseillerais à toutes de ne pas sous-évaluer le caractère positif de telles rencontres, de les chercher, de les vouloir et de les réaliser le plus fréquemment possible.

C'est ainsi que, dans son dernier Souvenir, sainte Angèle nous met en garde : "Voyez donc combien important cette union et concorde. Aussi désirez-les, recherchez-les, embrassez-les, retenez-les de toutes vos forces. Car, je vous le dis, vivant ainsi unies de coeur toutes ensemble, vous serez comme une forteresse bâtie sur le roc ou une tour inexpugnable."

Maria Zisa

DU CANADA, UN MERCI ET UN SOUVENIR

*À VOUS TOUS ET VOUS TOUTES,
FAMILLE, COMPAGNES, URSULINES, AMI(E)S*

Me voici, enfin, pour vous remercier et vous donner des nouvelles. Grâce à Dieu et à vos prières, elles sont très bonnes et me laissent espérer retrouver suffisamment de forces - tout en mettant la prudence au programme - pour envisager de poursuivre mon travail dans la Compagnie aussi longtemps que Dieu le voudra.

Comme à quelque chose malheur est bon, l'épreuve que j'ai traversée cet été m'a fait expérimenter à quel point je suis entourée d'affection et de compassion. À commencer par l'aide incomparable reçue de notre chère directrice, Thérèse Bolduc, jusqu'aux messages venus de plusieurs parties du monde, sans oublier la prière incessante qui m'a accompagnée lors de mon hospitalisation et de ma convalescence, ainsi que les visites et les cadeaux reçus, tout a servi à une guérison rapide et à un retour à ma vie ordinaire. Depuis 40 ans, je me suis beaucoup dépensée pour la Compagnie qui fait toute ma vie et mon bonheur, sans jamais penser à un retour car pour moi ce que je faisais était normal. Mais voilà que le Seigneur m'a permis de recueillir le centuple pendant que je suis encore de ce monde. Et ce n'est rien sans doute à comparer à ce que notre Époux et sainte Angèle nous ont promis pour le ciel!

Je vis donc dans une reconnaissance continuelle et j'essaie par mon travail et mes prières de vous rendre un peu de la générosité dont vous avez fait preuve à mon égard. Que tout cela se soit produit pendant l'année méricienne en préparation au bicentenaire de la canonisation de notre fondatrice et dans l'attente du 40^e anniversaire de fondation de la Compagnie au Canada, que nous célébrerons aussi en 2007, me semble un effet de la Providence divine à laquelle je me suis toujours abandonnée.

De nouveau merci à vous et unissez-vous à mon hymne de reconnaissance envers notre cher Seigneur et Maître. Je vous donne à tous le baiser de la paix en union avec Angèle, notre Mère,

Jacqueline Morin

LE CHARISME DE SAINTE ANGELE DEPUIS 50 ANS AU BURUNDI...

Très chères sœurs, je vous écris du Burundi ; je suis là avec Lina C., Maria T. et Jeanne de la Compagnie française pour visiter et fêter avec celles qui, comme nous, ont choisi de vivre le charisme de Sainte Angèle.

Le Seigneur nous devance toujours et ici je peux affirmer qu'il nous a devancé depuis longtemps à travers Sainte Angèle.

Je ne sais pas si correctement ou d'une manière impropre je peux définir Compagnie celle qui au Burundi a été fondée le 13 décembre 1956. Maintenant les adhérentes sont presque trois cents, dispersées dans quelques diocèses. Pendant ces jours, elles étaient réunies plus de deux cents pour la Retraite annuelle. Nous avons été avec elles un jour et demi, mais déjà avant, certaines entre elles et leur assistant, sont venues à nous accueillir quand nous sommes arrivées à l'aéroport.

Le profond étonnement et l'émerveillement ont été les sentiments prédominants de ces jours. Elles se sont présentées à nous comme des femmes simples, pauvres et humbles, mais dignes, sereines, joyeuses, désireuses d'être confirmées dans leurs choix et surtout désireuses de s'améliorer et de progresser. J'ai été impressionnée parce que la seule chose qu'elles nous ont demandé a été des conseils.

Il a été vraiment difficile de communiquer entre nous, mais je crois que nous nous sommes dit beaucoup de choses quand même, par nos regards, nos sourires, nos embrassades, etc.... et elles aussi nous ont beaucoup dit par leurs chants, leurs danses, leurs battements de mains.

Hôte, dans une réalité et une culture si différente de la mienne, je sens le besoin d'être très respectueuse et prudente en décrivant ce monde, parce que je suis consciente que, et même si en peu de jours, on réussit à comprendre très peu ; je peux quand même dire que j'ai reçu des témoignages forts et j'ai vécu de grandes émotions.

Pendant ces derniers mois j'ai réfléchi sur la sécularité, j'ai compris que l'essentiel n'est pas dans l'extériorité c'est-à-dire avoir sa propre maison, son propre travail, faire comme tout le monde ou la plupart des gens, mais ces sœurs burundaises m'ont aidée à en saisir le cœur.

Nous nous sommes rencontrés avec l'Évêque local qui aime beaucoup cette réalité des « angeline », il tient à ce qu'on collabore, afin qu'elles restent fidèles à ce choix et à cette présence si originale et nouvelle dans le monde et dans l'Église. Ces femmes ont été définies par lui comme simples, discrètes, silencieuses, recevant l'estime et la confiance, profondément intégrées dans leur réalité et répondant aux besoins de leur existence avec les moyens et les instruments à leur disposition: sens de la maternité, disponibilité, générosité, sensibilité, gratuité. Ce sont de véritables femmes de prière puisque leur personne exprimait la paix, cette paix que seul le Seigneur sait donner à qui se confie en Lui parce qu'il a découvert la perle précieuse et « *se voit hors de Dieu tout à fait pauvre, un rien de rien* ».

Ma sœur très chère, toi aussi, tu reçois le bonjour et l'embrassade de celles qui sont, pour nous, de nouvelles sœurs. Elles nous ont dit que dans nos yeux elles ont vu les autres sœurs et que pour elles cela est très consolant de savoir que, dans d'autres parties du monde, il y a d'autres sœurs qui vivent le même charisme et sont filles de notre Mère commune Angèle.

En ces jours j'ai senti la présence particulière d'Angèle au milieu de nous et c'est avec joie et allégresse que j'ai chanté le Magnificat et souvent je me surprénais à lui demander : « Mais dans cette vision célèbre de Brudazzo, sur cet escalier, tu as vu aussi des Burundaises ? ». Que c'est beau et consolant tout cela !

Mirella Turri

15 août, Solennité de l'Assomption, 2006

Le nouveau Conseil de la Fédération a commencé sa marche de service et d'unité dans le même charisme. Michelina de Cuneo a présenté à sainte Angèle leur engagement et leur désir.

À la Fédération et à toutes les soeurs répandues dans le monde Sainte Angèle donne l'assurance que "... je suis continuellement au milieu d'elles avec Celui-là qui m'aime ou plutôt qui nous aime, nous toutes..." (5e Souvenir, 38)

DIALOGUE

La porte était entr'ouverte
Un coup et...
«Viens, viens!
pour toi, il y a un tabouret, assieds-toi, ici».

Je m'assois, émue,
parce qu'ainsi je faisais avec ma mère
avant qu'elle ne glisse
légère sur l'autre rive.

Nous récitons le rosaire
obéissant aux souvenirs
nous réveillions les mélodies sacrées
d'autres saisons.

Maintenant je tourne vers Angèle
mon visage emperlé d'émotion
et elle me regarde,
tendre, indulgente.
«Je vois sur tes lèvres
trembler une demande,
allons, parle, ma *petite fille!*
«Que veux-tu?».

«Nos guides,
nos devancières,
supplient de t'avoir toujours à leurs côtés
parce que tu l'as promis :
«*vivante et morte*
je serai la mère de la Compagnie»

Michelina Giraudó

NOUVELLES

INDULGENCE PLÉNIÈRE

- Avec grande joie, nous transmettons cette communication que nous avons reçue de la Compagnie de Ste-Ursule de Brescia.

*Le 6 octobre 2006 la Pénitencerie Apostolique,
en vertu de la faculté reçue du Souverain Pontife,
concède volontiers l'indulgence Plénière
à tous les fidèles chrétiens qui,
se confessant et communiant, prient pour le Pape
et visitent dévotement le Sanctuaire de Ste-Angèle Mérici
durant l'année du Bicentenaire de sa Canonisation,
(du 25 novembre 2006 au 25 novembre 2007)*

CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA FÉDÉRATION

➤ Nous rappelons à tous **le CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA FÉDÉRATION : SUIVEZ L'ANCIENNE VOIE ET MENEZ UNE VIE NOUVELLE**, qui se tiendra au *Salesianum* – à **Rome** du 22 au 26 mai 2007.

Le programme, parmi les divers moments de célébration, prévoit:

- la **Célébration Eucharistique à l'autel de la Chaire de Saint-Pierre dans la basilique S. Pierre**, le jour du bicentenaire de la canonisation, présidée par S. Exc. Mgr Angelo Comastri Vicaire Général de Sa Sainteté pour la Cité du Vatican.

- Trois importantes interventions:

LA SAINTETÉ COMME DON, le contexte où a germé la sainteté quotidienne d'Angèle Mérici. **Don Ennio Apeciti** Responsable du service pour la Cause des Saints - diocèse de Milan;

ANGÈLE MÉRICI: une sainte pour aujourd'hui. **Don Alberto Margoni**, Directeur de l'hebdomadaire diocésain *Verona fedele*

LA SAINTETÉ D'ANGÈLE MÉRICI, texte lu par un membre d'Institut séculier **Maria Rosa Zamboni**, ex-présidente de la CIIS

- Une célébration Eucharistique d'action de grâce à la paroisse de Ste-Angèle Mérici à Rome, présidée par Mgr Luciano Monari, évêque de Piacenza-Bobbio, Vice Président de la C.E.I.

Pour information s'adresser à **Paola Città tel. 0934 672250** (le soir, à partir de 21 heures)
e-mail: adresser à : paolacitta@tiscalinet.it" paolacitta@tiscalinet.it

SIGNALISATIONS

- Pour un approfondissement du **thème de l'espérance, de la sainteté, de la laïcité**, nous recommandons le site du Congrès de Vérone de 2006: "<http://www.convegnoverona.it>" www.convegnoverona.it en particulier l'intervention de Paola Bignardi: *L'amour génère l'espérance. La dimension spirituelle du témoignage.*
- Qui désire encore recevoir des copies des **Actes de l'Assemblée de la Fédération de juillet**, peut les demander à Kate
- Pour toutes celles qui veulent être fidèles au thème de la consécration séculière, nous suggérons l'abonnement à la revue de la CMIS: **DIALOGO** et à la revue de la CCIS: **INCONTRO**
- Nous ajoutons un inséré à ce numéro de *DANS LE MÊME CHARISME... AVEC RESPONSABILITÉ: AVEC SAINTE ANGÈLE, ROSAIRE MÉDITÉ* par les soins de la Compagnie de Padoue. Ce texte sera en italien et ne sera pas traduit. Il s'agit de plusieurs citations bibliques et mériciennes et chacune pourra trouver facilement les références dans sa langue. Nous remercions la Compagnie interdiocésaine de Padoue-Rome-Venise pour ce don du bicentenaire. Ce texte sera en italien et ne sera pas traduit.

À usage interne